

*cedificium* (*Epist. ad Bernardum*, CGXXVIII, num. 3, *inter Bernardina opéra*). Il n'y a rien à ajouter à cet aveu.

Nous passerons rapidement sur la partie littéraire. Elle renferme l'analyse des œuvres de Pierre le Vénérable, successivement apprécié comme écrivain, comme théologien, comme orateur et comme poète. Ne pouvant résumer brièvement une étude qui n'est elle-même qu'un exposé sommaire, nous renverrons à M. Duparayceux de nos lecteurs qui désireraient être plus amplement renseignés. Qu'ils ne s'effraient point : quoique son opuscule soit écrit en latin, il se fait lire, non-seulement sans peine, mais encore avec plaisir; les expressions, toujours propres, toujours marquées au coin de la bonne latinité, y sont groupées avec un ail qui fait reconnaître le commerce assidu des maîtres, et, toutefois, sous les plis ondoyants de la période cicéronienne, le sens apparaît clair et net, sans qu'il faille jamais faire effort pour le découvrir. On peut le lire sans crainte de passer pour flatteur, sous le rapport du style, l'ouvrage de M. Duparay est fait de main d'ouvrier.

A. M.

LE GUIDE DES ADULTES, par le docteur CHARDON.

On devine, dès la première page, que ce livre est l'œuvre d'une plume honnête. Son titre de *Guide des Adultes* ne lui donne pas la moindre prétention à se poser en code du jeune homme qui jette les lisières, pour se glisser enfin dans un monde nouveau pour lui.

L'auteur a tout simplement observé, et ses observations ont d'autant plus de poids, qu'il est à la fois médecin et moraliste ; c'est fort à propos car, chez l'homme, les influences réciproques de l'âme et du corps sont le tourment de toute la vie.

Les questions traitées par le docteur Chardon sont de celles qui se présentent le plus ordinairement, et forment, pour ainsi parler, le tissu de l'existence sociale : c'est, l'amitié, c'est la piété